

## **Intervention de Lucienne Munono à la plénière du matin, le 30 juin 2013**

Je m'appelle Lucienne Munono du Congo Kinshasa. Je suis mariée, mère de 5 enfants, et je suis 4 fois grand-mère. Je suis directrice d'une école de plus ou moins 730 élèves, âgés de 3 à 17 ans. Le milieu scolaire au Congo, c'est un milieu où l'on trouve beaucoup de corruption, et cette corruption a plusieurs formes. Ça devient même normal que les parents achètent des faux bulletins quand ils ne peuvent pas payer les études de leur enfants. Parce qu'il faut dire que les écoles publiques ou officielles ne marchent pas bien et ce sont plutôt les écoles privées qui essaient de faire un travail de qualité. Justement mon école est une école privée.

A part les parents, certains enseignants et les chefs d'établissement eux-mêmes n'hésitent pas à recourir à la corruption, tout ça pour se remplir un peu les poches. Il nous est arrivé une fois d'intercepter des faux bulletins établis par un membre et un enseignant de notre école, pour des élèves de 6ème secondaire, mais pour une année scolaire où il n'y avait pas de classe de 6ème.

Le milieu universitaire non plus n'est pas épargné. Il y a ce qu'on appelle à Kinshasa le mercenariat. Ça signifie qu'on cherche quelqu'un qui va présenter des examens pour vous, et ça, c'est connu de tous. Une jeune femme que je connais bien a eu son diplôme de fin d'études académiques universitaires. Elle nous a dit que pendant les 3 ans d'études, elle n'a pas mis plus de 10 fois les pieds sur le campus, mais elle s'est arrangée avec son directeur de mémoire et les gens de dehors pour qu'ils viennent faire et les examens et le travail pour elle. Une fois, elle a été attrapée - ou disons la personne qui devait passer l'examen pour elle. Il lui a seulement suffi d'appeler son professeur pour dire : « un problème s'est passé dans la salle d'examens, il faut faire quelque chose. » Et le professeur lui a dit de ne pas s'en faire, qu'il allait s'en charger.

C'est un problème honteux, et même criminel, surtout quand on y associe même les petits enfants.

J'avais chez moi, une petite fille de 7 ans, qui étudiait dans mon école. Un matin je la vois avec un gros paquet de biscuits, je lui demande ce qui se passait, croyant avoir oublié son anniversaire. Elle me dit : Mais, tu ne sais pas qu'aujourd'hui, il y a les élections pour le parlement des élèves? Moi je dis : Mais oui, je sais! Elle dit : Ben oui, j'amène mes biscuits, comme ça, je vais donner aux amis et puis je serai élue. Et moi de lui dire : ça signifie que tu vas corrompre. Elle me demande : corrompre, c'est quoi? Je lui explique : c'est donner une faveur pour avoir quelque chose qu'on ne mérite même pas, et par là, on empêche les autres qui pourraient peut-être faire du bon travail de pouvoir accéder à cette place-là.

Je suis vite allée à l'école et j'ai appelé mon staff et nous avons rectifié les choses. Alors ils ont convoqué sur le champ tous les élèves, parmi eux beaucoup de candidats avaient déjà acheté des choses pour acheter des voix. Ils leur ont dit que les choses ne se faisaient pas ainsi ! Mais ils ont répondu : c'est comme cela que ça se fait au vrai parlement, nous voyons comment les gens viennent dans nos quartiers avec des T-shirts, même des seaux, des habits, des pagnes pour donner aux gens pour avoir leurs voix. On leur a dit : Mais justement, on vous permet de constituer un parlement pour apprendre ce processus de démocratie, mais il ne faut pas utiliser les manières qui ne sont pas correctes, qui font que justement le travail est bâclé.

Les sucreries ont été gardées pour fêter après coup avec toute la classe le bon déroulement des élections.

Qu'est-ce que je veux dire par là? Au début, quand nous venions à Caux, nous nous contentions de désigner des responsables de notre situation : le gouvernement, les dirigeants comme vrai coupables de tous nos malheurs, ou les Occidentaux comme seuls responsables de tout ce qui nous arrive au pays.

Mais au retour, nous nous sommes dit avec plusieurs amis : quand nous sommes sur cette montagne sacrée de Caux, nous prenons beaucoup de résolutions, mais dès que nous descendons, nous sommes happés par les réalités sur place et souvent il est difficile de tenir à ces résolutions. Nous, du secteur scolaire, qui voyions et vivions ce qui se passait, avons décidé de faire quelque chose : désormais, nous allons mettre tout en œuvre pour dire non à la corruption, au besoin la combattre.

Dans mon école, quelques années après, nous devons pour la toute première fois présenter nos élèves aux examens d'Etat (les examens d'Etat sont un peu comme le baccalauréat) pour les élèves qui veulent entrer à l'université.

Nous avons eu la visite de certains inspecteurs venus nous solliciter pour faire le suivi. Moi j'étais tout à fait d'accord, car je croyais qu'ils venaient tester nos élèves et voir s'ils sont capables de passer cet examen. Mais le lendemain, mes collaborateurs sont venus me voir : « Madame, vous n'aviez pas bien compris : Faire le suivi, ça signifie préparer une enveloppe, à remettre à ces inspecteurs et nous avons 100% de réussite, et nous aurons beaucoup d'élèves et nous n'aurons plus de problèmes financiers. » Moi j'ai répondu que nous ne pouvons pas le faire! Ils me disent : « Mais madame ! » Moi, je dis non, et ils sont partis.

Le lendemain, j'ai été envahie par les professeurs qui enseignaient ces élèves de 6ème. Ils sont venus plaider aussi que je permette aux inspecteurs de faire le suivi : « C'est vrai que nous pouvons ne pas payer toute l'enveloppe, l'école donne la moitié et puis les parents contribuent avec l'autre moitié. » Et moi de leur dire : « Donc ça signifie que nous allons demander à ces élèves de dire à leurs parents de nous amener de l'argent pour compléter l'enveloppe à donner aux inspecteurs, ça signifie : nous allons corrompre, nous tous. » « C'est le suivi, c'est pas la corruption. » me disent-ils, Moi je dis : « Appelons les choses par leur nom, donc c'est la corruption. Non même si les autres le font, nous nous n'allons pas le faire. »

Le lendemain, c'était au tour des élèves eux-mêmes d'insister, ma réponse est restée : Non. Par contre, je leur ai promis que nous allions organiser et renforcer des séances de rattrapage là où ils avaient des problèmes, pour des matières qu'ils n'avaient pas maîtrisées. Mais ils m'ont demandé : « Mais, comment allons-nous réussir car les inspecteurs vont nous bloquer. » Par ma foi chrétienne, j'ai dit en plus : « Moi je vais prier pour vous. »

Heureusement que ça a marché : on a eu un peu plus de 80% de réussite pour cette année-là.

Certains parents, tout en reconnaissant le travail qu'on essayait de faire, avaient peur et trouvaient que c'était prendre trop de risques que de ne pas laisser faire le suivi, ils ont enlevé leurs enfants pour les mettre dans des écoles voisines. Là où nous, on avait à peine 30 élèves, les écoles voisines en avaient à peu près 1000 à 1500 à la fin de chaque année, tous réussissaient et avaient leurs diplômes, les 100%, même ceux qui mettaient à peine leurs pieds à l'école.

Et nous avons continué de mentionner dans le rapport annuel à la Sous-Division de l'enseignement au niveau de la commune, que nous n'avions pas assez de visites des inspecteurs pour nous contrôler et évaluer si le programme était bien respecté et exécuté. Finalement nous avons décidé de faire nous-mêmes appel aux inspecteurs, en passant par un ami inspecteur qui nous a mis en contact avec certains de ses collègues. Cela va faire bientôt 2 ans qu'ils viennent encadrer nos enseignants, et les former là où ils trouvent des lacunes. Pendant ces grandes vacances-ci, nous avons une grande formation qui commence de la maternelle jusqu'au secondaire.

Et à ces inspecteurs-là, nous leur donnons quelque-chose pour le travail sérieux qu'ils font dans notre école, mais nous refusons la corruption pour les examens.